

Heidegger, Messie antisémite ? – La réception des *Cahiers noirs*.

Table-ronde et débat, jeudi 24 janvier, 19h30-21h30

Maison Henrich Heine - Fondation pour l'Allemagne

Cité internationale universitaire de Paris,

27C Boulevard Jourdan, 75014 Paris

tél. + 33 (0)1 44 16 13 00

info@maison-heinrich-heine.org

métro RER B : Cité Universitaire ; bus 21 et 67 : Stade Charléty

bus 88 : Montsouris - Tombe-Issoire ; tramway T3a : Cité Universitaire

Si le nazisme de Heidegger est notoire de longue date, les premiers volumes des Cahiers Noirs et d'autres publications ont confirmé l'intégration à sa philosophie de cette idéologie meurtrière qu'il entendait tout à la fois radicaliser et pérenniser. Pourquoi ces textes sont-ils publiés aujourd'hui ? La question ne concerne pas seulement l'histoire de la philosophie contemporaine, comme en témoigne la réception actuelle de Heidegger dans les milieux islamistes, tant chiïtes que sunnites, comme dans l'extrême-droite internationale, de Steve Bannon à Alexandre Douguine.

La légitimation de l'antisémitisme, l'obsession identitaire prennent à présent un relief singulier, alors que des théologies politiques transfigurent en sauveurs démagogues et tyrans. Une approche présentiste pourrait permettre de mieux saisir l'actualité de Heidegger, devenu un auteur de ce siècle, comme de reconsidérer l'histoire de la philosophie contemporaine.

Après la déconstruction, une reconstruction semble plus que jamais nécessaire.

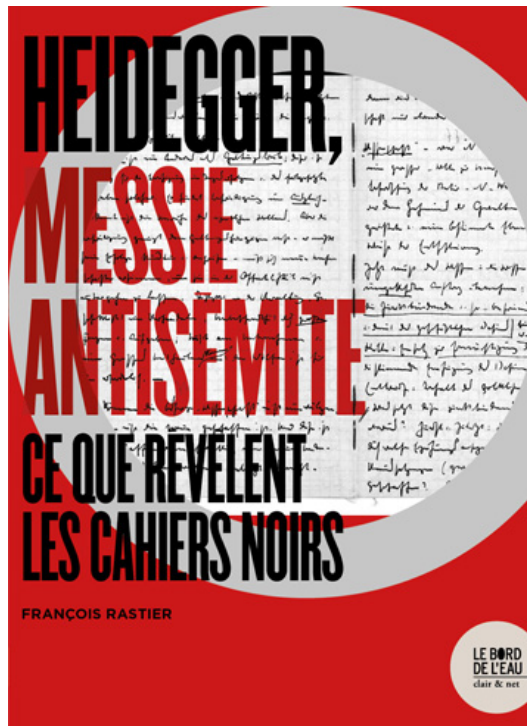
Autour du livre de François Rastier *Heidegger, Messie antisémite. Ce que révèlent les Cahiers noirs*, (Lormont, Le Bord de l'eau, 2018) débattront en premier lieu, avec la participation de l'auteur :

Alain David, ancien directeur de programme au Collège International de Philosophie.

Gaëtan Pégny, philosophe et professeur d'allemand.

Sabine Prokhoris, philosophe et psychanalyste.

Antoine Spire, journaliste et éditeur, vice-président de la Licra.



À partir des premiers *Cahiers noirs*, cet ouvrage est le premier à montrer comment l'antisémitisme exterminateur de Heidegger éclaire sa réception actuelle et son succès international.

Malgré son nazisme notoire, Heidegger passe toujours pour le plus grand philosophe contemporain et l'on invoque ses disciples et commentateurs juifs pour justifier ce préjugé et banaliser son antisémitisme.

Cependant, la publication des premiers *Cahiers noirs* et leur réception internationale précisent un double projet : légitimer « philosophiquement » l'extermination historique des juifs et détruire le judaïsme de l'intérieur. Pour mettre en œuvre ce programme, trois courants principaux se concilient à présent : l'extrême droite, le radicalisme révolutionnaire et l'islamisme. Outre un antisémitisme et un antijudaïsme diversement assumés, ils trouvent chez Heidegger et chez ses disciples un messianisme apocalyptique qui s'exprime à travers le thème du retrait de Dieu et une prophétie nostradamique : le philosophe pose au prophète de la fin du monde. L'irrationalisme constitue leur principale matrice et dessine un nazisme dépouillé des pesanteurs de l'hitlérisme mais farouchement opposé à l'Occident, à la technique et à la mondialisation.

Enfin, comme Heidegger s'affirme comme un théoricien de l'identité ethnique et spirituelle, tous les courants identitaires, jusqu'aux populistes, peuvent s'appuyer sur lui.

François Rastier, directeur de recherche au CNRS, est un linguiste spécialisé en sémantique des textes. Auteur de nombreux ouvrages, son livre sur la poésie de Primo Levi, *Ulysse à Auschwitz* (Éditions du Cerf, 2005) a reçu le prix de la Fondation Auschwitz.

En librairie depuis septembre 2018

format : 16,5x23

186 pages

ISBN : 9782356875891

Prix de vente public : 16.00€